

Leinwand Kopfzeit

an J. G. in Paris 1854

per Post

12 n. 18

11

11



q et il se trouva quelque fois qu'on leur en donna q pour le bien de notre service aux fermiers & laboureurs.
en non a just titre d'un autre côté de la régence.

L'incorruptibilité
 La timidité, compagne de la jeunesse, m'a toujours empêché
 et presque enchainé l'ardeur que j'avois à vous ^{protester} ~~la~~ ^{ma} juste
 reconnaissance pour toutes les bontés que vous m'avez témoignées
 pendant mon séjour dans votre ville. permettez donc qu'à
 l'occasion du renouvellement de l'année ~~de~~ ^{de} 9
 je me promette que vous m'excuseres la continuation de vos
 bonnes grâces. qui m'ont fait ^{juger} ~~sentir vivement~~ la différence
 qu'il y a entre les ~~loisirs~~ ^{loisirs} et les ~~affaires~~ ^{affaires} de ceux qui ont un
 vray mérite, et ceux qui ne cherchent que la vaine gloire.
 Dans une ostentation ~~de leur mérite~~ ^{de leur mérite}
~~heureux, celui qui peut vivre~~ ^{heureux, celui qui peut vivre}
~~valoir dans le monde par une~~ ^{valoir dans le monde par une}
~~seigneurie agréable dans ses~~ ^{seigneurie agréable dans ses}
~~mœurs qui vous feront estimer de tous l'univers.~~ ^{mœurs qui vous feront estimer de tous l'univers.}
 et j'espère que vous que j'étais donc heureux de vous
 avoir pour protecteur pendant les quatre années qu'on
 nomme vulgairement les années de service ^{et} ~~et~~ qui m'ont
 paru les années des délices, lors que vous m'avez permis
 de vous rendre mes devoirs dans votre particulier. Et qui
 est l'homme qui ^{peut} ~~peut~~ vous égaler ^{non à} ~~non à~~ ^{mais trouver des termes.} ~~mais trouver des termes.~~
 en mérite, qui vous élève ^à ~~à~~ ^{au-dessus de} ~~au-dessus de~~ toutes les vertus
 et fasse le ~~seigneur~~ ^{seigneur} ~~qui~~ ^{qui}
 Santé robuste alonge vos jours. pour parvenir au plus
 haut degré. Vos qualités ^{personnelles} ~~parfaites~~ ferment la bouche
 aux murmures de vos concurrens mêmes dans la course de la
 vraye gloire. et ~~ce~~ ^{ce} ~~chaque~~ ^{chaque} les forant de s'unir à vos

Amis pour s'écrire unanimement que Le S^r D'accord à vos
M^{tes} Vous poussez dans les Charges pour pouvoir
employer vos Talens à manifester Le Bien de vos
Concitoyens. je Sais que Vous detestiez les ^{louanges} flateries outrées
D'un fade adulateur. mais j'espère que Vous ne craignez pas.
les Sincères épanchemens de mon Cœur de cette brempe, trop
long temps reprimés par une crainte en fantin ^{ils} Sortent tout
D'un coup dans cette occasion qui me paroit permettre à Vous
^{de vous adresser} ~~présenter~~ la vraie admiration que j'ay toujours eue de vos Perfections
et qui ~~me~~ ^{me} font ~~me~~ ^{me} reverer votre personne. quand je me rapelle
L'adoucissement qui accompagne en tout ^{vos} ~~la~~ Travaux bien deante.
^{qui} ~~La~~ ouvre un chemin aux plus timides ~~de~~ Vous ouvrir leur
Cœur dans les besoins qu'ils ont de vos conseils ou de votre
assistance et Les Traits d'esprit qui se decouvrent dans vos
Discours le plus familiers ~~me~~ ^{je} font regretter sans cesse que
la trop grande distance de l'age. et de l'état dans lequel je me
trouvai m'ont empêché d'en pouvoir profiter autant que j'aurois
Souhaité. et que vos bontés paroissoient m'en permettre.
Je renferme donc mes desirs dans l'Esperance que Vous
m'employez à vos Services dans toutes les occasions qui
se présenteront. et que vous me ferez la justice à me ~~me~~
avec le plus profond respect.

Von mon Oncle S^r M^{ad}. au S^r Sany in Casel.
8 4^e January. 1754.

3
Puisque je suis toujours rempli de reconnaissance pour
les soins que vous avez eu pour moi pendant mon séjour chez vous
et que vous m'avez procuré une nouvelle occasion
de vous prouver mon dévouement. par des vœux que je fais
pour votre conservation et votre prospérité pendant
cette année et dans un grand nombre d'autres. Le Seigneur
vous comble de ses bénédictions les plus précieuses. tant dans
votre Commerce que dans vos personnes et vos familles
vous accorde une santé parfaite. et l'accomplissement
de tous vos desirs. Je vous prie de m'accorder toujours
un plaisir dans votre amitié. et d'être assuré que je
suis avec un attachement inviolable.

Von Mon Onkel Joseph, aus der Gasse in
Gabeln der Gasse in Basel. 14. January 1751.

En me rapellant mes obligations . me fait vivement sentir
celles que je vous ai . Vous juges bien quels sont les sentimens
que ~~provoquent~~ . qu'elles m'inspirent et les Voeux qu'elles
me dictent elles sont si justes que je regarde comme une
chose tout assurée que le ciel les exaucera . et qu'à une
longue suite des années . il voudra bien y ajouter une
santé parfaite . et tout ce qui est propre à Vous faire
jouir d'un véritable bonheur . je sai que l'aimable
union qui regne entre Vous et Madame Votre Epouse .
Vous fait ^{regarder} ~~considérer~~ ~~comme~~ ^{le principal} point de la conservation
comme le principal ~~point~~ point de Votre bonheur de cette
vie . je promets moi donc . que je l'assure de mes tristes
respects . et je lui adresse les mêmes Voeux . j'ose .

Vous mon Oncle Jos. M^{re}, au 16. L'ical. Febr. in Basel
N^o 14^e M^{re} 1754.

Les marques genereuses que vous m'avez donnees de
votre bienveillance m'enhardissent à vous demander une
nouvelle grace. Il y a la coutume ~~particulière~~ dans notre
Eglise que tous les jeunes gens qui ont été ailleurs rapportent
leur témoignage des Eglises où ils ont participé à la sainte
Cène. J'ay fait voir le mien que j'ay eu de notre Ministre
à Mons^{rs} Ostervald Ministre de chez Vous. Mais comme
j'ignorais la coutume de notre Ministère. Je ne l'ai pas
fait signer ni de luy ni des Proposés de la communion de
Basle. Depuis mon séjour dans ma patrie j'ay déjà
approché à la table sacrée. et on ne feroit point de difficulté
de me permettre à la continuer. cependant comme je ne
voudrois pas m'opposer à l'ordre de l'Eglise. Vous m'obligez
infiniment de me procurer une attestation de l'Eglise
françoise que j'ay assisté au service divin pendant
mon séjour dans votre ^{ma} patrie que je puisse le produire
dans notre Consistoire à Pâques prochain. Suivant que
l'usage et l'ordre de notre Ministère le demande.
Excusez la peine que je vous cause et soyez persuadé
que je serai charmé de vous rendre tous les services qui
dependent de moy. Ma chère Mère vous assure
des respects aussi bien que M^{rs} votre Epouse. Oserai-je
y joindre les oncles et un dévouement entier à tout
ce qui pourra vous faire plaisir pour vous prouver que je
suis avec toute la considération possible